leQuotidien

Nom de la source
Le Quotidien (Saguenay, QC) (tablette)
Type de source
Presse • Journaux
Périodicité
Quotidien
Couverture géographique
Régionale
Provenance
Saguenay, Québec, Canada

Mercredi 24 novembre 2021 • 03h00 HE

Le Quotidien (Saguenay, QC) (tablette) • 959 mots

Jos Alco, ouvrier modèle d'Alcan et outil de propagande de guerre

Marc-Antoine Côté

Le Quotidien

Jos Alco est un ouvrier modèle de l'aluminerie d'Arvida en 1941. Père de famille, catholique, consciencieux, travaillant, il n'a pas peur de dire son opinion, penchant plus souvent qu'autrement du côté de son employeur. Le seul hic, c'est qu'il est un personnage fictif et un outil de propagande créé de toute pièce par Alcan afin de convaincre les travailleurs de contribuer à l'effort de guerre.

LE QUOTIDIEN, JEANNOT LÉVESQUE

Il sombrait dans l'oubli avant que Myriam Gauthier, finissante à la maîtrise en études et interventions régionales, ne le sorte des archives où il dormait depuis des décennies.

Dans le cadre de son mémoire, celle qui est aussi titulaire d'un baccalauréat en histoire à l'UQAC s'est replongée dans le Saguenay-Lac-Saint-Jean du début des années 40, au moment où la région était impliquée par la bande dans la Seconde Guerre mondiale, devant fournir une importante production d'aluminium pour le Canada et les forces alliées.

C'est là, dans les pages d'archives du *Progrès du Saguenay* et du *Lac-St-Jean* , que Myriam Gauthier rencontre Jos Alco, par hasard. Elle recensera au total une quarantaine d'apparitions dans ces journaux, toujours sous forme de dialogues dans lesquels le personnage tente de faire comprendre à un autre travailleur l'importance de son rôle dans le conflit mondial.

«C'était toujours un peu le même modus operandi, où il cherchait à démentir une affirmation d'un de ses collègues pour lui faire voir le gros bon sens, si on veut, aux yeux de la compagnie. […] Il voulait aussi les convaincre qu'ils bénéficiaient de bonnes conditions de travail et qu'ils n'avaient donc pas, selon lui, à se plaindre le ventre plein, qu'ils étaient en fait chanceux des conditions qu'ils avaient à l'aluminerie», raconte Myriam Gauthier.

La crainte d'une autre grève

Si Jos Alco insistait pour dire que ses collègues étaient bien traités, c'est que sa naissance survient à peine quelques mois après le déclenchement d'une grève spontanée à l'aluminerie d'Arvida, en juillet 1941, justement motivée par des «conditions de travail difficiles» et des enjeux d'ordre salarial.

Myriam Gauthier

C'est une grève spontanée qui n'a duré que quelques jours, mais qui a eu des répercussions qui ont dépassé les frontières de la région, et même du pays.

© 2021 Le Quotidien (Saguenay, QC) (tablette). Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

Publi-© Certificat émis le **1 décembre 2021** à **Biblio.-Saguenay-(Réseau)** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

news-20211124-TQT-b6ce42d9b8f62604f6c259cdd46d15a8

L'arrêt des cuves entraîné par ce moyen de pression des travailleurs, tout comme les trois semaines qu'il faudra ensuite pour les redémarrer, s'accordent très mal avec le plan d'expansion lancé au préalable par Alcan pour agrandir ses installations et augmenter rapidement sa production d'aluminium dans l'optique de contribuer à l'effort de guerre. Surtout que cette expansion est financée à hauteur de 200 millions $ en prêts par les gouvernements canadien, américain et britannique.

Signe que l'enjeu est grand pour le pays, c'est l'armée canadienne qui intervient pour mettre fin à la grève. Et signe que l'enjeu est tout aussi grand pour Alcan, le personnage de Jos Alco, que l'entreprise mettra au monde ensuite pour veiller à ce que ce scénario ne se répète pas, se verra consacrer environ 130 émissions de radio de 15 minutes, diffusées à heure de grande écoute sur les ondes de CBJ-Radio-Canada, entre décembre 1941 et juin 1942, en plus des dialogues dans les journaux, publiés pendant un an.

Myriam Gauthier

On comprend quand on voit l'ampleur et le travail qui a été investi dans les émissions de radio à quel point ça devait être un travail colossal pour bâtir tout le discours du personnage. C'était vraiment élaboré.

L'apparence de Jos Alco est calquée sur celle d'un ouvrier de l'époque à l'aluminerie d'Alma, dont Myriam Gauthier a d'ailleurs retrouvé une photo dans les archives. Mais les idées du personnage sont sans aucun doute celles d'Alcan. Même s'il critique son employeur à l'occasion, pour montrer qu'il n'en est pas le porte-parole.

«Mais quand on analyse son discours, on se rend compte que c'est vraiment une technique qui est utilisée pour créer une proximité et un lien de confiance entre les travailleurs et lui.»

Un accueil mitigé

Il était difficile pour la finissante à la maîtrise en études et interventions régionales d'évaluer l'accueil reçu par le personnage au sein de la population, peu d'informations étant disponibles à ce sujet. Certains éléments retrouvés dans les documents d'archives portent cependant à croire que les émissions de radio de Jos Alco étaient «très écoutées», et parfois «critiquées».

«À un tel point que la Société historique du Saguenay avait été interpellée par certaines personnes et avait senti le besoin d'émettre une mise au point, disant que ce n'était pas un contenu qui était créé par des gens de la région et que c'était en fait rempli d'informations qui n'étaient pas véridiques», précise celle qui a œuvré pendant plusieurs années au *Quotidien* .

«Ensuite, est-ce que ç'a eu l'impact désiré d'Alcan de convaincre les travailleurs, est-ce que le discours était assez convaincant ou est-ce que la stratégie était peut-être trop cousue de fil blanc, ça, ça reste difficile à évaluer.»

Myriam Gauthier, qui s'est toujours intéressée aux techniques de persuasion utilisées par les acteurs publics au fil de son parcours universitaire, ne croyait pas tomber sur un aussi «beau sujet» que Jos Alco dans la région, dans le cadre de ses recherches.

Elle tenait au passage à remercier son directeur de recherche, François Guérard, qui l'a accompagnée tout au long de cette aventure.

Note(s) :

Cet article a été modifié le 2021-11-23 à 21h36 HE.

EUREKA UNE SOLUTION DE CISION
Ce document est réservé à l'usage exclusif de l'utilisateur désigné par Biblio.-Saguenay-(Réseau) et ne peut faire l'objet d'aucune autre utilisation ou diffusion auprès de tiers. • Tous droits réservés • Service fourni par CEDROM-SNi Inc.